

Une page d'archive...

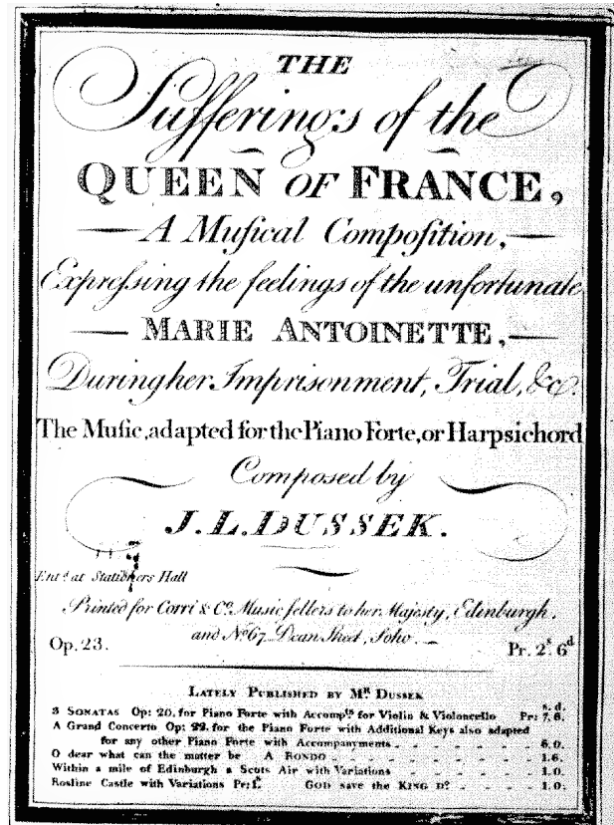
page n° 9 du 1^{er} juillet 2020



Jan Ladislav Dussek, musicien bohémien « itinérant », mort à Saint-Germain-en-Laye en 1812



Jan Ladislav DUSSEK en 1800



Frontispice de l'œuvre sur Marie-Antoinette en 1793

Le 12 février 1760, naissait à Caslav, petite ville du nord de la Bohême, dans une famille de musiciens, Jan Ladislav DUSSEK, qui allait devenir un des musiciens les plus renommés de son temps. Véritable globe-trotter, il allait sillonner l'Europe et être reconnu par les plus grands de son époque. Après des études musicales à Prague, au cours desquelles il démontra une grande virtuosité au piano, il entame, à 19 ans, une carrière de professeur, de concertiste et de compositeur qui le conduit à Malines, en Belgique, puis à Amsterdam et La Haye, avant de se fixer pour quelques temps à Hambourg, où il rencontre Carl Philip Emmanuel Bach, auquel il aurait donné des leçons. L'année suivante, le voilà à Saint-Pétersbourg, musicien à la cour de Catherine II, qu'il doit quitter rapidement, accusé sans fondement de faire partie d'un complot visant à assassiner l'impératrice.

Il parcourt alors l'Allemagne où il donne des concerts avec succès, au piano, mais aussi à l'harmonica de verre. En 1786, il accompagne à Paris un ambassadeur français et devient un des professeurs les plus prisés de la cour et de la noblesse française. Il joue à plusieurs reprises devant la reine Marie-Antoinette à Versailles. Les révolutionnaires de 1789 l'accusent d'être du parti des « aristos » et il s'empresse de quitter la France pour gagner l'Angleterre où il va demeurer près de onze ans et obtenir un succès exceptionnel, comme concertiste, mais aussi comme compositeur d'un opéra, de nombreuses

sonates pour piano, de concertos et, immédiatement après la mort de celle qu'il admirait tant, Marie-Antoinette, un curieux *Tableau de la Situation de Marie-Antoinette de France*, pour piano solo, avec des titres explicatifs pour les différents passages, de l'arrestation à la mort de la reine.

Il se marie avec une chanteuse, Sophia Corri, et crée, avec son beau-père, une maison d'éditions musicales, persuade l'illustre facteur de piano londonien, John Broadwood d'augmenter l'étendue du clavier de ses instruments, de cinq à six octaves. Il rencontre à de nombreuses reprises les grands musiciens Johann Christian Bach et surtout Joseph Haydn, qui dit de lui : « C'est l'homme le plus probe, le plus civil et le plus excellent en musique ». Mais, piètre administrateur, il doit fuir l'Angleterre en 1799, couvert de dettes. Il trouve refuge à Hambourg, où il poursuit ses triomphales tournées de concerts qui l'amènent à retrouver sa Bohême natale. En 1804, il est maître de chapelle du prince Louis Ferdinand de Prusse, qui va mourir lors de la bataille de Saalfeld, quelques jours avant la bataille de Iéna. Dussek va alors composer une *Elégie harmonique sur la mort du Prince Louis Ferdinand de Prusse*, sous la forme d'une sonate pour piano.

Mais dès 1807, le voici au service du Prince Charles Maurice de Talleyrand, à Paris. Il va y rester jusqu'à sa mort. On dit de lui à cette époque : « Il est aussi puissant dans son style de composition que fort et pur dans son jeu ». Depuis quelques années, il avait introduit une nouvelle façon de se produire en concert, en plaçant le piano de profil, ce qui permettait aux spectateurs de voir le jeu du musicien, position qui est toujours en usage de nos jours. Auparavant les musiciens tournaient le dos au public ou lui faisaient face.

Gros mangeur et buveur, il prend un embonpoint excessif et passe les derniers mois de sa vie dans ce que l'on appellerait de nos jours un état dépressif et meurt à Saint-Germain-en-Laye, lieu de sa dernière résidence, d'une fatale crise de goutte, le 20 mars 1812. Il n'avait que 52 ans.

Méconnu de nos jours, en dehors des musicologues et des pianistes, on a du mal à imaginer la célébrité qui fut la sienne dans toute l'Europe. Il fut pleuré des amateurs de musique avant de sombrer dans un semi-oubli bien injuste à l'écoute de ses œuvres d'une grande qualité.

Jean-Claude Pelletier

Pour écouter *Tableau de la Situation de Marie-Antoinette de France* en version commentée :
<https://www.youtube.com/watch?v=aH72a8wzn5c>

Références :

Dictionnaire biographique des musiciens, Tome 1, Théodore Baker et Nicolas Slonimsky, Robert Laffont, 1995

www.musicologie.org

Encyclopaedia Universalis version 2014